



Les ministères de l'Agriculture et de l'Ecologie ont commandé une expertise scientifique (ESCo) au CNRS et à l'INRA pour évaluer l'efficacité des variétés tolérantes aux herbicides. Il était important d'apprécier les effets réels de ces cultures, notamment dans le contexte Ecophyto 2018 de réduction d'utilisation des phytosanitaires.

L'essentiel des publications sur lesquelles ont travaillé les experts, concernent des variétés transgéniques (OGM) tolérantes à un herbicide total (VTH) dans le contexte nord-américain. En revanche, les variétés tolérantes à un herbicide sélectif et non transgéniques, obtenues par sélection de la variabilité naturelle, ou par mutagenèse, qui sont actuellement présentes sur notre marché européen sont peu documentées.

L'adoption des VTH sur le continent américain, notamment pour la tolérance au glyphosate, s'est avérée massive dès sa mise sur le marché. Les agriculteurs ont été séduits par la facilité de mise en œuvre de ces procédés. Mais les résultats montrent qu'après une baisse initiale des doses d'herbicides, le retour vers le niveau de consommation antérieure (coton, soja, maïs), voire un dépassement, a été obtenu à moyen terme. La rapidité de ces phénomènes diffère selon les espèces cultivées et les classes d'herbicides considérées.

Les experts concluent que les variétés tolérantes à des herbicides sélectifs peuvent apparaître comme des outils complémentaires, mais une utilisation répétée les rendra inefficaces à moyen terme. Ils rappellent la nécessité de gérer les adventices en intégrant les leviers génétiques, agronomiques et organisationnels. La composition de la rotation demeure l'élément déterminant.